



HAL
open science

LA PSYCHANALYSE MULTIFAMILIALE POUR ADOLESCENTS À BUENOS AIRES

Nicolas Rabain

► **To cite this version:**

Nicolas Rabain. LA PSYCHANALYSE MULTIFAMILIALE POUR ADOLESCENTS À BUENOS AIRES. *Revue Française de Psychanalyse*, 2017, La psychanalyse du Rio de la Plata, 81, pp.1146-1153. 10.3917/rfp.814.1146 . hal-02526964

HAL Id: hal-02526964

<https://hal.science/hal-02526964>

Submitted on 4 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La psychanalyse multifamiliale pour adolescents à Buenos Aires

NICOLAS RABAIN*

La situation en groupe pose à chacun des individus qui y participent des problèmes qu'il lui est rigoureusement impossible de résoudre seul.

J.-B. Pontalis, 1965, p. 269.

« *Qu'est-ce qu'on va faire de notre fille ? On a tout essayé... Là, y a franchement plus d'espoir !* » Face aux lamentations de ses parents, Eugenia a les larmes aux yeux. Âgée de quinze ans, la jeune fille a été hospitalisée deux mois plus tôt à l'Hôpital pédiatrique R. Gutiérrez¹ après avoir subitement perdu douze kilos. Si la patiente a récemment atteint son poids de sortie, le désintérêt qu'elle présente à l'égard de sa vie psychique met à mal l'équipe soignante qui peine à élaborer un projet thérapeutique ambulatoire. Eugenia se montre en effet récalcitrante à toute prise en charge, fût-elle individuelle ou groupale.

De manière inattendue, la jeune fille accepte toutefois de participer avec ses parents à un groupe thérapeutique d'orientation analytique qui consiste à réunir, autour de deux cothérapeutes, plusieurs adolescents et certains membres de leurs familles. Ce type de groupe a pour spécificités d'être à la fois *intergénérationnel* et *multifamilial*. Il vise, entre autres objectifs, à soutenir un remaniement des liens entre les adolescents et leurs parents en sensibilisant chaque participant à sa vie fantasmatique.

La psychanalyse multifamiliale est à ce jour méconnue en France. À partir d'une formation clinique à Buenos Aires, nous avons constaté à quel point ce dispositif renforçait les différentes opérations qui conduisent au désinvestissement des objets parentaux, paradoxalement en présence de ces derniers. Comment fonctionnent ces groupes et comment contribuent-ils aux remaniements des liens entre les adolescents et leurs parents ? Quelles sont les spécificités de la dynamique groupale dans un tel contexte ?

* Psychologue clinicien, maître de conférences à l'Université Paris Diderot – USPC, CRPMS EA 3522.

¹ Servicio de Salud Mental – Hospital de Niños Dr. Ricardo Gutiérrez, Ciudad Autónoma de Buenos Aires.

Après avoir rappelé quelques éléments relatifs à l'histoire de la psychanalyse multifamiliale, nous tenterons de montrer comment les groupes qui en sont issus relancent les capacités associatives et la conflictualité interne de certains participants, tout en favorisant le redéploiement de la libido des adolescents sur des objets de substitution.

JORGE GARCIA BADARACCO (1924-2010)

Après une formation psychiatrique et analytique à Paris de 1952 à 1956, le fondateur de la psychanalyse multifamiliale devient membre associé de la *Société Psychanalytique de Paris* (Mascaró Masri N., 2011, p.165). Une fois de retour à Buenos Aires, il met en place un nouveau dispositif groupal inspiré en partie des travaux de Maxwell Jones autour de la « communauté thérapeutique » (Jones M., 1953). Au début des années soixante, J. García Badaracco en remanie le cadre pour aboutir à ce qu'il baptise les *communautés thérapeutiques psychanalytiques de structure multifamiliale* où la psychopathologie individuelle des patients et leurs modalités de relation à l'objet ont une place centrale.

À l'Hôpital neuropsychiatrique José T. Borda de Buenos Aires, J. García Badaracco est l'instigateur de groupes constitués par des patients hospitalisés au long cours – schizophrènes pour la majorité d'entre eux – et plusieurs membres de leurs familles respectives. Dans de telles assemblées, il constate que les échanges entre les participants mettent en lumière des trames qui témoignent de leurs capacités interactionnelles. La spécificité des interactions entre les patients et les autres membres du groupe le conduit à formuler une première hypothèse selon laquelle « *les trames interactives à valence pathologique rendent compte, entre autres facteurs, de l'origine et du développement de la psychose de ces patients* » (Mandelbaum E., 2009, p. 9). En parallèle, il relève que l'inclusion des patients dans un tel groupe entraîne la libération d'une violence verbale qui va de pair avec la baisse du recours à la violence physique et aux craintes qui lui sont associées. Ces premiers résultats conduisent le pionnier de la psychanalyse multifamiliale à soutenir que le « *pouvoir désaliénant* » du groupe vient contrer une « *dimension pathogène aliénante* » au sein de l'économie familiale des participants (García Badaracco J., 2000, p. 41). À partir de ces constats, il théorise la notion d' « *interdépendances pathogènes* » (García Badaracco J., 2000, p. 45) dont les patients sont conduits à se départir au sein du groupe, en présence de leurs parents. Les assemblées multifamiliales constituent en ce sens un terrain de mise à l'épreuve de ces interdépendances pathogènes dans la perspective thérapeutique de les déconstruire.

Si au sein de l'Hôpital du Borda, J. García Badaracco constitue des groupes multifamiliaux autour de patients principalement schizophrènes, il coordonne au DITEM² des prises en charge ambulatoires de patients dont les profils sont plus variés. À partir de cette double expérience clinique, il publie un premier ouvrage sur la psychanalyse multifamiliale (García Badaracco J., 1989). La version française de son livre paraît dix ans plus tard sous le nom de *Psychanalyse multifamiliale – La communauté thérapeutique psychanalytique à structure familiale multiple* (García Badaracco J., 1999).

À la fin de sa vie, J. García Badaracco élargit le domaine d'application des groupes multifamiliaux à différents champs tels que la prévention en milieu scolaire ou la réinstauration d'un dialogue rompu entre les salariés d'une entreprise. Ces groupes rendent possible l'abord de multiples problèmes de société comme la violence, la délinquance, les addictions ou toute forme de discrimination (Markez I., 2011). J. García Badaracco disait avoir tenté d'exploiter un potentiel non développé, inhérent à la psychanalyse, par ses recherches sur les groupes multifamiliaux, considérés comme les embryons de ceux qui existent aujourd'hui en Amérique latine.

De nos jours, la capitale argentine ne recense pas uniquement des groupes multifamiliaux d'orientation psychanalytique : indiquons à cet égard les groupes qui réunissent les proches de patients atteints de pathologies somatiques ou psychiatriques (Ledo I. & Rojas Vera F., 2006), ceux qui regroupent des familles de patients en soins palliatifs (Goldini C., 2002) ou encore les groupes multifamiliaux dits « psycho-éducatifs » (Chandler E. & Rovira O., 2001). En ce qui concerne les groupes *analytiques* multifamiliaux, il en existe deux types selon qu'ils se constituent ou non autour d'un symptôme commun – par exemple autour de troubles des apprentissages (Marcer R., Arda N. *et al.*, 1992).

À l'Hôpital pédiatrique R. Gutiérrez, le parti pris est au contraire d'inclure dans un même groupe des adolescents qui présentent des symptômes et des profils psychopathologiques différents. Il s'agit principalement de jeunes patients qui présentent des capacités de conflictualisation réduites ou inopérantes et pour lesquels les prises en charge individuelles sont contre-indiquées, souvent en raison de leur incapacité à tolérer la massivité du transfert propre à la situation duelle. Dans un groupe analytique multifamilial, le transfert est diffracté

² DITEM = Diagnóstico, Investigación, Tratamiento de las Enfermedades Mentales, (Diagnostic, recherche et traitement des maladies mentales), institution privée ouverte par García Badaracco de 1968 à 1993, essentiellement pour des raisons d'ordre politique.

de manière verticale sur les cothérapeutes, de manière horizontale sur les autres participants et sur le groupe en tant que tout (Rabain N. *et al.*, 2016).

LES GROUPES MULTIFAMILIAUX DE L'HÔPITAL R. GUTIÉRREZ

C'est à l'occasion d'un stage de recherche doctorale dans cet hôpital de 2011 à 2012 que notre formation à la psychanalyse multifamiliale s'est initiée³. Ce dispositif nous est d'emblée apparu comme une alternative précieuse aux prises en charge analytiques que nous connaissons en France, notamment pour les jeunes patients qui y sont réfractaires. Les assemblées multifamiliales sont caractérisées par des échanges d'une grande intensité émotionnelle et par d'importants mouvements psychiques individuels qui émergent à partir d'une dynamique groupale complexe. On observe par exemple que les alliances entre les participants évoluent au fil des séances, parallèlement à la transformation des conflits qu'ils expriment. De plus, les interventions de la plupart des adolescents témoignent d'un déploiement progressif de leurs capacités associatives. Les patients se montrent particulièrement impliqués et leur évolution est parfois tangible d'une séance à l'autre. Ces groupes invitent enfin les adolescents et leurs parents à exprimer verbalement et émotionnellement des conflits restés jusqu'alors insuffisamment élaborés. Alors que l'inclusion des objets parentaux peut poser problème à l'adolescence, elle est ici censée constituer un levier thérapeutique dans la mesure où l'expression des conflits *externes* entre les jeunes patients et leurs parents facilite l'accès à leurs conflits *internes*.

Revenons à Eugenia, incluse avec ses parents dans un groupe analytique multifamilial qui réunit chaque semaine cinq familles d'adolescents âgés de quinze à dix-huit ans. Parmi eux, Marcelo est un patient anorexique de seize ans, uniquement accompagné de sa mère. Hospitalisé un an auparavant dans le même service qu'Eugenia, son poids d'entrée était alors de trente-deux kilos pour un mètre soixante-cinq. Lors des premières séances, Marcelo est mutique et inhibé. La présence de sa mère l'insupporte bien qu'il reste collé à elle. Fréquemment, Eugenia et Marcelo échangent timidement quelques regards tandis que leurs parents évoquent un même calvaire lié à l'anorexie de leurs enfants. Aussi, dans un premier temps, les jeux identificatoires s'opèrent-ils majoritairement de manière intra-générationnelle.

³ Nous remercions ici S. Toporosi et la Dr S. Ragakte, coordinatrices et cothérapeutes du groupe multifamilial de la consultation ambulatoire pour adolescents, à l'Hôpital pédiatrique R. Gutiérrez.

Quelques semaines après le début du groupe multifamilial, les parents sont invités à évoquer leur propre enfance et adolescence. Leurs récits anamnétiques sont rapidement suivis d'effets : les identifications croisées entre les participants s'enrichissent et deviennent également intergénérationnelles. À cette occasion, un lien se crée entre Marcelo et le père d'Eugenia dont les capacités de résistance face à l'adversité forcent l'admiration du jeune homme. Ce dernier ne tardera pas à se rapprocher de son propre père auquel il n'adressait plus la parole depuis plusieurs années. Premier succès pour Marcelo qui sort progressivement de son mutisme sélectif.

Si le père d'Eugenia semble avoir assuré une fonction tiercéisante entre Marcelo et sa mère, il a parallèlement amorcé, tout comme sa fille, un mouvement de désérotisation du lien qu'il entretenait jusqu'alors avec cette dernière. Dans la mesure où, désormais, Eugenia refoule davantage les mouvements pulsionnels liés à sa problématique œdipienne, son alliance inconsciente avec sa mère n'a plus lieu d'être. En d'autres termes, plus besoin de la mère pour être protégée du père. La dynamique familiale se remanie donc avec d'un côté, deux adultes en position parentale et de l'autre, une adolescente qui proteste dorénavant contre une mère qui constituerait un obstacle à son émancipation : « *Que ma mère prenne soin d'elle et qu'elle me laisse tranquille ! En plus, c'est super important pour une fille d'avoir une mère coquette !* ». Eugenia déserte la place d'épouse du père tout en assumant enfin une certaine ambivalence vis-à-vis de sa mère. La mère d'Eugenia bénéficie pour sa part du soutien des mères du groupe multifamilial, ce qui lui permet de mieux « *survivre* » (Winnicott D. W., 1971, p. 200) à l'agressivité de sa fille et de mieux tolérer son éloignement. Bientôt, les parents d'Eugenia retrouvent une vie conjugale qu'ils jugent tous deux satisfaisante, tandis que la jeune fille prend plaisir à rendre visite aux filles de sa classe. On observe ici que le renfort du narcissisme maternel entraîne celui de la fille, et réciproquement. Les groupes multifamiliaux conduisent ainsi les adolescents à tisser de nouveaux liens avec leurs parents tout en renforçant la différenciation entre les générations, là où paradoxalement la plupart des groupes l'abrasent (Freud S., 1921).

Devant ces nombreux remaniements, la majorité des membres du groupe voit en Eugenia et ses parents de véritables modèles à suivre. Les séances multifamiliales permettent en effet à chaque participant sinon d'expérimenter par soi-même, du moins d'observer chez d'autres patients les remaniements féconds d'une dynamique familiale. Lors d'une séance où la mère de Marcelo arrive seule et désemparée à la suite d'une rechute de l'état de son fils, Eugenia prend la parole telle l'héroïne du groupe : « *Y a pas si longtemps, je faisais exactement la*

même chose que votre fils... Faut vraiment pas perdre espoir ! Si je m'en suis sortie, moi, Marcelo s'en sortira aussi ! ». Après la fin du groupe, une psychothérapie analytique individuelle est de nouveau proposée à Eugenia qui l'accepte cette fois-ci avec enthousiasme. Elle ajoute : « *Sans ce groupe, j'm'en serais jamais sortie ! C'était vraiment la "thérapie de la dernière chance" ! ».*

CONSIDERATIONS METAPSYCHOLOGIQUES

Le dispositif multifamilial permet de relancer la conflictualité psychique des participants de deux manières. D'une part, par le biais de l'*intersubjectivité*, en prenant appui sur les récits anamnétiques parentaux qui ont tendance à provoquer l'émergence d'une compétence narrative jusqu'alors insuffisamment investie. Cet axe permet en outre l'abord des mandats transgénérationnels dont les adolescents sont dépositaires afin qu'ils se les approprient ou qu'ils cherchent au contraire à s'en dégager (Lebovici S., 1998, p. 147). Autrement dit, les assemblées multifamiliales contribuent à la relance du double processus de filiation et de parentalisation, à l'instar des consultations thérapeutiques. Le groupe analytique multifamilial devient de ce fait un lieu privilégié du redéploiement des relations d'objet – qu'elles soient de nature œdipienne ou préœdipienne – et de la poursuite de leur élaboration. Lorsque la parole est donnée à un parent dans un tel cadre, il lui arrive régulièrement de lier les comportements de son enfant à ses propres émotions et à sa vie fantasmatique. Cette expression d'affects et de représentations est intimement liée à l'action du groupe des adolescents sur celui des parents. Si le comportement des jeunes patients a pour effet de modifier certaines attitudes parentales, la réciproque est tout aussi juste : les modifications du comportement des mères, des pères et des couples parentaux génèrent, elles aussi, une série de remaniements chez les adolescents.

D'autre part, la relance de la conflictualité psychique repose également sur des mécanismes *intrapsychiques*, et plus particulièrement sur des identifications et des contre-identifications ainsi que sur des mouvements de désidéalisation partielle. Dans cette perspective, le renfort du travail d'élaboration psychique passe par l'abord des fantasmes incestueux et des vœux de meurtre des objets œdipiens dans leur double valence positive et négative, ainsi que par l'abord de la rivalité fraternelle. Sur un plan plus archaïque, il est également question de faire l'expérience de certaines angoisses et craintes dans le cadre du

groupe de sorte qu'une fois ces dernières traversées, les patients aient à leur disposition des défenses plus opérantes.

En définitive, la psychanalyse multifamiliale a pour effets de sensibiliser les patients à leur monde interne en plus de les extraire de leur isolement, voire de leur mutisme. La communication verbale et infra-verbale qu'elle autorise tend à renforcer les capacités associatives et la conflictualité interne des participants. Afin d'aboutir à ces résultats, l'abord des conflits réels – tels qu'ils se manifestent dans le *hic et nunc* des séances – s'impose tel un levier original qui favorise l'élaboration des conflits intrapsychiques jusqu'alors gelés.

Les groupes intergénérationnels multifamiliaux soutiennent ainsi le processus de subjectivation chez des adolescents qui présentent une activité fantasmatique mise à mal en donnant lieu à la reconnaissance des mouvements pulsionnels qui s'agitent en chacun des participants. En portant un intérêt majeur au monde intrapsychique, le dispositif multifamilial constitue une propédeutique à la cure individuelle des adolescents. De plus, il promeut l'orientation analytique auprès de leurs parents. Soulignons enfin que le dispositif multifamilial ne nécessite que deux cothérapeutes pour coordonner des assemblées de quinze à vingt-cinq participants en moyenne. D'où l'intérêt d'introduire, de développer et de pérenniser cet outil thérapeutique original dans nos institutions.

Nicolas Rabain
5 rue des Trois Couronnes
75011 paris
nrabain@hotmail.com

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anzieu D. (1975), *Le groupe et l'inconscient – L'imaginaire groupal*, Paris, Dunod, 3ème édition, 1999.
- Chandler E., Rovira O. *et al.*, Grupo psicoeducacional multifamiliar “GMF” en la prevención y el tratamiento de los trastornos de la conducta alimentaria, *Revista Argentina de Psiquiatría*, 2001, n° 12, pp. 26-31.
- Diatkine G., “Psychanalyse multifamiliale. La communauté thérapeutique psychanalytique à structure familiale multiple” de Jorge García Badaracco, *Revue française de psychanalyse*, 1-2001, vol. 65, pp. 279-288.
- Freud S. (1921), Psychologie des masses et analyse du moi, *OCF.P*, t. XVI, dir. J. Laplanche, Paris, PUF, 1^{ère} édition, 1991, pp. 1-84.
- Freud S. (1926), La question de l'analyse profane, *OCF.P*, t. XVIII, dir. J. Laplanche, Paris, PUF, 1^{ère} édition, 1994, pp. 1-92.
- García Badaracco J., *Comunidad terapéutica psicoanalítica de estructura multifamiliar*, Madrid, Tecnipublicaciones, 1989.
- García Badaracco J., *Psychanalyse multifamiliale – La communauté thérapeutique psychanalytique à structure familiale multiple*, Paris, Puf, « Le fil rouge », 1999.
- García Badaracco J., *Psicoanálisis multifamiliar – Los otros en nosotros y el descubrimiento de si mismo*, Buenos Aires, Paidós, 2000.\$
- Goldini C., La humanización del acto médico en terapia intensiva, *Clínica de la subjetividad en territorio médico*, dir. B. Uzorskis, Buenos Aires, Letra Viva Ed., 2002, pp. 211-218.
- Jones M., *The Therapeutic Community – A new treatment method in psychiatry*, New York, Basic Books, 1953.
- Lebovici S. (1998), *L'arbre de vie – Eléments de la psychopathologie du bébé*, Paris, Erès, 2009.
- Ledo I. & Rojas Vera F., Grupo multifamiliar... De la gravedad a lo posible, *Publicación periódica de PROSAM*, 2006, n°6, Buenos Aires, pp. 267-276.
- Markez I., Potencial del psicoanálisis multifamiliar. Entrevista al Prof. Dr. Jorge E. García Badaracco, *Revista de Psicoterapia y de Psicósomática*, 2011, n°76, pp. 69-80.
- Mascaró Masri N., Hommage à Jorge García Badaracco, *Le Divan familial*, 1-2011, n° 26, pp. 165-168.
- Mandelbaum E., El grupo “GMF” como agente terapéutico y de prevención, *Revista Actualidad psicológica*, 2009, pp. 9-11.

Marcer R., Aïdar N. *et al.*, El grupo multifamiliar como técnica de abordaje de los trastornos de aprendizaje en la institución escolar, *Terceras jornadas de psicoanálisis de la familia y la pareja*, Buenos Aires, Ed. de la Asociación Psicoanalítica Argentina, 1992, pp. 83-89.

Pontalis J.-B. (1965), Le petit groupe comme objet, *Après Freud*, Paris, Gallimard, 1993.

Rabain N., *L'adolescent, ses parents et la psychanalyse multifamiliale*. Thèse de doctorat sous la codirection du Pr. J. André et de Mme I. Bernateau. Université Paris Diderot – Sorbonne Paris Cité, 2015.

Rabain N., Bourvis N. & Cohen D., Les groupes analytiques multifamiliaux pour adolescents, *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 2016, vol. 64, n°5, pp. 317-323.

Winnicott D. W. (1971), Concepts actuels du développement de l'adolescent : leurs conséquences quant à l'éducation, *Jeu et Réalité*, Paris, Gallimard, 1975, pp. 190-207.

Résumé – La psychanalyse multifamiliale consiste en la réunion de plusieurs patients et de leurs parents autour de cothérapeutes. En prenant appui sur un matériel intergénérationnel et sur les jeux identificatoires entre les participants, l’auteur montre comment les groupes analytiques multifamiliaux contribuent à relancer la conflictualité interne des adolescents et de leurs parents, notamment chez des patients jusqu’alors réfractaires à toute prise en charge.

Mots clés – Adolescence – Conflit – Désinvestissement – Élaboration psychique – Psychanalyse multifamiliale.